

Une somme d'argent retrouvée par l'intervention des
âmes du purgatoire.

On nous envoie de Leuze la lettre suivante que nous reproduisons avec la plus profonde satisfaction et qui sera lue avec le plus vif intérêt :

Madame la supérieure du couvent des dames de Saint François-de-Sales, à Leuze.

J'ai l'honneur de vous adresser un des plus beaux faits obtenus par l'intercession des âmes du Purgatoire, que vous voudrez bien faire insérer dans un des plus prochains numéros de *l'Écho du Purgatoire*, auquel je suis abonné, à Leuze.

Voici un fait que je tiens de la personne même à laquelle il est arrivé et dans lequel vous jugerez sans doute, comme moi, qu'il est impossible de ne pas voir une véritable intervention des âmes du Purgatoire et l'incontestable utilité pour les vivants, de la dévotion pratique envers ces âmes bénies et reconnaissantes.

La personne dont je vous parle et que j'estime digne de toute confiance, est épicière de son état ; elle allait un jour porter à la poste une lettre chargée renfermant un billet de banque de cinq cents francs. Elle eut la maladresse, ou plutôt le malheur, de perdre en chemin cette lettre. Arrivée au guichet de la poste, elle eut beau se fouiller et se fouiller encore, la lettre qu'elle croyait avoir mise dans sa poche, était tombée par terre et elle était malheureusement bien perdue. Jugez de l'état dans lequel se trouvait cette pauvre femme. Elle retourne tout éperdue sur ses pas, cherchant et demandant sa lettre dont personne ne lui donna des nouvelles. Ne sachant à quel saint se vouer dans une aussi triste circonstance, elle va raconter sa peine aux Sœurs d'un des couvents de notre pays qu'elle connaissait beaucoup, et leur demande des prières pour retrouver sa chère lettre. Les bonnes sœurs, après avoir pris à la peine de cette bonne femme une grande part, lui conseillèrent de faire une neuvaine en faveur des plus proches parents défunts de la personne qui avait trouvé sa lettre, afin d'obtenir de Dieu, par